

L' Engazelle



Je n'étais qu'un embryon quand les médecins du centre m'ont sauvé en me donnant des gènes de gazelle. J'ai des cornes et un museau. Je vis dans un centre d'humains génétiquement modifiés. J'aime la course plus que tout. Mon ami l'Enlynx, et moi rêvons de liberté. Nous sommes renfermés depuis 10 ans dans un centre en Bretagne.

Aujourd'hui nous faisons de l'endurance en sport. J'ai parlé à mon professeur que j'aimerais bien intégrer un club d'athlétisme. Mon prof m'a dit qu'il y réfléchirait et qu'il me dira le lendemain. Il me dit que ce serait une bonne idée et qu'on aura rendez-vous la semaine prochaine. La semaine me parut interminable. Le grand jour arriva enfin. Je suis rentrée dans une voiture noire. Le paysage était magnifique. Quand on arriva, une brise marine me chatouilla le visage. Je me sentais libre comme un oiseau.

Un monsieur s'avança vers nous et dit à mon prof :

- C'est l'élève qui veut s'inscrire ?

-Oui. Elle s'appelle l'Engazelle.

- Parfait. Je vais lui présenter le club.

On entra dans un grand stade où il y avait une dizaine de personnes qui s'entraînaient. L'entraîneur cria « Théo, Thomas, Pauline, Cécile, Sophie, Mathis, Paul, Camille, Martin, Hugo, Inès, Juliette venez voir. Je vous présente l'Engazelle. Nous avons déjà un humanimal dans notre cours. Théo approche. » Un jeune garçon s'avança :

- Bonjour, je m'appelle Théo et je suis l'Enpuma .

- Bonjour Théo, répondis-je

- Bon maintenant que les présentations sont faites passons à l'entraînement pour tester tes compétences. Tu veux bien faire trois tours de terrain s'il te plait ?

- D'accord .

Je me suis élancée sur la piste et jamais je n'avais couru aussi vite. Quand j'eus fini, tout le monde était bouche bée et me regardait fixement ; l'entraîneur n'en croyait pas ses yeux.

Je suis rentrée très contente de moi au centre. Quand j'ai raconté à l'Enlynx, elle était jalouse, étonnée qu'il y ait un autre humanimal dans le club. La semaine d'après, j'y suis retournée. Les médecins du centre m'ont laissé devant la porte.

Quand je suis entrée, il y n'avait personne. J'ai trouvé ça louche. Puis tout à coup un homme a surgi et m'a collé un mouchoir de chloroforme sur le visage. Ma vue s'est brouillée, puis j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillée une très forte odeur de somnifère m'envahissait. Tout à coup, des pas se firent entendre dans le couloir le verrou de la porte cliqueta et un homme entra dans la pièce :

- Qui êtes-vous et pourquoi m'avez enlevé ? Où sont l'entraîneur et tous les autres ?

- Oh zut mon téléphone, dit l'inconnu en sortant un petit téléphone bleu de sa poche.

J'ai tout de suite reconnu mon téléphone.

- Qu'est-ce que vous faites avec mon téléphone ? Je ne vais quand même pas vous laisser votre téléphone !

- Chut, tais-toi ! dit l'inconnu. Allo, oui ! Non ! Ce n'est pas l'engazelle.

Pendant ce temps, je me suis faufilée hors de la pièce et je suis arrivée dans un grand corridor avec beaucoup de portes. Je me suis faufilée derrière la porte. La

pièce était grande, on aurait dit un laboratoire. Il y avait un lit d'hôpital au milieu de la pièce.

Tout à coup, j'entendis des pas dans le couloir. Je me suis aussitôt cachée dans un placard. Un homme entra, prit trois flacons puis partit dans la direction opposée de son arrivée. Je suis sortie de ma cachette et discrètement je me suis faufilée dans le couloir et je suis entrée dans une pièce qui ressemblait à une cellule. Dans un coin de la pièce, il y avait des ossements.

Je suis ressortie et entrée par la porte opposée. Il y avait une dizaine de personnes bâillonnées. J'ai toute suite reconnu l'entraîneur, Théo et les autres du club. Des pas se firent entendre dans le couloir, un homme entra et sauta sur moi dès qu'il me vit.

Pendant ce temps, au centre, la directrice madame Fauchant s'inquiétait pour l'engazelle. Elle se décida à appeler la police. Au même moment, l'inconnu emmena l'engazelle dans une pièce qui ressemblait à une chambre d'hôpital. Tout à coup, on entendit une sirène de police. L'inconnu me prit par le bras et m'emmena tout au fond du stade derrière un buisson. La police délivra l'entraîneur et les autres et poursuivit l'inconnu jusqu'à le rattraper et me délivrer. La police emmena l'homme en prison et me ramena au centre. Ils ont interrogé longtemps le criminel avant de savoir qu'il voulait faire des tests sur mes gènes.

Fin

Merci d'avoir lu cet humanimal

Clémence Mallet

